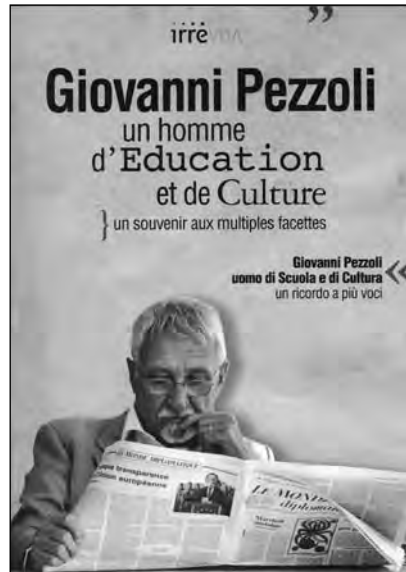


Giovanni Pezzoli un homme d'Éducation et de Culture

Ce n'est pas simple de parler de Jean Pezzoli. Ce n'est pas simple, pour moi en tout cas, car le dernier souvenir que j'ai de M. Pezzoli est celui d'un grand-père qui suivait le boulevard de la Paix pour accompagner son petit-fils Mattia à l'école maternelle "Corrado Gex". C'est le souvenir d'un grand-père attentif, d'un grand-père avec qui j'avais l'occasion de bavarder, et mon père aussi, car nos enfants allaient à la même école.



Il me parlait de Corrado Gex et il disait : « Tout le monde a oublié Corrado Gex. Cette école que vous vous voyez – car on ne se tutoyait pas – c'est un des seuls souvenirs que la ville d'Aoste ait de cet homme ».

Voilà pourquoi je crois qu'en cette année où l'on a rappelé la figure de Corrado Gex, c'était une bonne chose que de dédier aussi un hommage à Jean Pezzoli, d'autant que c'est à lui que l'on doit cette phrase très importante : « Il vit clair et il vit loin ».

Et si l'on peut dire de Corrado Gex qu'il a vécu en avance sur son temps et à grande vitesse, je crois que Monsieur Pezzoli avait lui aussi encore beaucoup de choses à nous dire. Parmi ces choses, je tiens à souligner ce que l'IRRE a voulu mettre sur cette invitation que vous avez reçue. C'est-à-dire ce portrait que M. Martinet a dressé de lui le 30 avril, à l'occasion de son décès : « *Insegna agli insegnanti, sogna a una scuola attenta per tutti e di tutti...* ». Et c'était vraiment cela, l'idée de M. Pezzoli : une école attentive. Attentive envers les élèves et attentive envers les enseignants; mais pas une école exclusive, non : l'école de tout le monde, l'école de tous les Valdôtains. Il a vraiment travaillé pour mettre au point un modèle valdôtain d'école. Et tout le monde n'a pas toujours été d'accord avec ses démarches, pour ce faire. Moi-même, je ne partageais pas toutes les idées de Monsieur Pezzoli, mais il est sans doute inutile de revenir là-dessus aujourd'hui. En revanche, l'idée de M. Pezzoli que tout le monde partageait, c'était celle de ce modèle valdôtain d'école, de ce modèle unique d'école valdôtaine.

Et je crois que c'est là le souvenir, l'enseignement de M. Pezzoli que nous avons essayé de poursuivre tous ensemble, l'IRRE, l'Administration régionale,

les établissements scolaires et les enseignants. Alors cet enseignement, il nous faut ne pas l'oublier. Et surtout, il nous faut travailler pour arriver à concrétiser ce modèle d'école, qui aura bien sûr ses défauts, mais sur la base duquel nous pouvons encore vraiment transformer notre système en "laboratoire", pour que l'école de la Vallée d'Aoste attire l'attention de toute l'Europe, tout comme pendant les années 70 et 80.

Alors, je revois M. Pezzoli, là, sur le boulevard de la Paix, devant l'école maternelle "Corrado Gex" d'Aoste et je pense sincèrement que sa sagesse et sa sollicitude de grand-père, sa participation aux spectacles de l'école, cette attention qu'il portait à tout ce que les petits élèves faisaient là, à l'intérieur de cette école, résumait vraiment l'enseignement d'une personne qui a travaillé toute la vie pour l'école du Val d'Aoste. Je crois que c'est précisément cela que nous ne devons surtout pas oublier aujourd'hui.

Patrizia Bongiovanni
Surintendant des écoles